



Novembre Lakay

Edito

L'association Désir d'Haïti a le plaisir de vous exprimer, par mon intermédiaire, des vœux sincères et chaleureux pour cette nouvelle année. Je souhaite qu'elle apporte à chacun d'entre vous en Haïti et en France le meilleur dans sa vie personnelle et dans ses projets.

L'an passé à la même époque, nous pensions que 2021 marquerait la fin de l'épidémie et la reprise des activités de notre association. Malheureusement l'épidémie a continué de perturber nos actions ; par ailleurs, le 14 août, un tremblement de terre a touché Haïti et particulièrement la zone où interviennent nos partenaires FONHSUD et FPS.

Que tous nos adhérents et donateurs soient chaleureusement remerciés de la confiance dont ils nous honorent. Grâce à leur générosité et l'efficacité de nos partenaires Haïtiens, nous avons pu apporter une aide pour l'urgence à court et moyen terme.

Cette année, Désir d'Haïti continuera à s'engager pour répondre aux besoins de ses partenaires en n'oubliant pas non plus de favoriser des projets à plus long terme de développement économique.

Très bonne année à tous

Raphael MINCK
Président

Echo sur ...

Dans ce numéro

- Echo sur p.1
- Actualité..... p.2
- Culture et tradition..... p.4
- Agenda..... p.4

Carnet : décès de Léon

Le week-end de la Saint Sylvestre, Nadine LOUPY, membre actif de l'association, a perdu son mari,

Léon. Timide et réservé, Léon affectionnait particulièrement Haïti et n'hésitait pas à venir nous aider lors de nos activités. Que ton âme repose en paix, Léon !

FESTISOL

Désir d'Haïti fait partie des 12 associations du Collectif Cité en Champagne qui ont participé au festival des solidarités « Festisol », les 20 et 21 novembre dernier à l'abbaye de Vinetz.



Marché de Noël Vaires, Lognes



Cette année, Désir d'Haïti a participé aux marchés de Noël des communes de Vaires et de Lognes. Cela a été

l'occasion de présenter l'artisanat de la coopérative de Port-au-Prince, ainsi que les sculptures en métal des artistes de La Croix des Bouquets. L'équipe de Désir d'Haïti a bravé le froid et la pluie, tout en gardant sa bonne humeur. Nous en profitons pour remercier Marie-Claire Sanzey pour sa présence et son efficacité sur les stands pendant ces deux week-ends.

Intervention dans les écoles

Intervention dans les classes de 5ème du Collège Gasnier Guy à Chelles pour présenter Haïti et les actions de Désir d'Haïti.

Cela a permis de sensibiliser les élèves pour participer au marché de Noël solidaire, organisé dans le gymnase du collège le vendredi 17 décembre. Les jeunes ont pu trouver des petits cadeaux pour leurs parents et leurs proches.



Assemblée générale Association Perche Haïti

Nous avons participé à l'Assemblée Générale de l'association Perche Haïti qui a soutenu financièrement Désir d'Haïti suite au séisme du 14 août dernier.

Cela a été l'occasion pour Sœur Léonie Marie de dire merci aux adhérents en chanson.



Actualité

Unesco: la «soup joumou» d'Haïti rejoint le patrimoine immatériel de l'humanité

La soup joumou d'Haïti, ou soupe au giraumon, symbole national d'Haïti de la libération de l'esclavage, a fait son entrée au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, le vendredi 17 décembre 2021. Une consécration pour la cuisine traditionnelle de l'île d'Haïti. L'agence culturelle des Nations Unies (UNESCO) affirme que la soupe est "bien plus qu'un simple plat", elle raconte l'histoire des héros et héroïnes de l'indépendance haïtienne, leur lutte pour les droits humains et leur liberté durement gagnée.

Parmi les ambassadeurs de l'UNESCO, ceux du Brésil, d'Arabie saoudite, du Maroc, de Pologne, de Suisse, de Tunisie, de Djibouti, du Japon, du Pérou, du Sri Lanka, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, de Suède, de Pologne, notamment, ont défendu cette candidature.

Mme Dominique Dupuy, l'ambassadeur de Port-au-Prince, à l'origine de cette belle initiative, a déclaré : « ce moment historique appartient à tout le peuple haïtien, lui-même porteur et gardien de ce patrimoine tissé dans son ADN, symbole ultime de la lutte contre l'esclavagisme, contre le colonialisme, contre le racisme, aujourd'hui hissé à ce noble registre de l'humanité. »

« La soupe au giraumon est une tradition inclusive. Elle est préparée et partagée tant dans les zones rurales qu'urbaines dans l'ensemble du pays. Elle renforce les liens sociaux. La viabilité de

l'élément a été garantie par les femmes et les familles qui jouent un rôle clé dans la transmission informelle des techniques préparatoires. Le processus respecte l'approche participative », a confirmé l'organe d'évaluation de l'Unesco.

Selon l'application de l'UNESCO, il existe plusieurs variantes de la soupe Joumou et elle peut être trouvée dans plusieurs cuisines des Caraïbes et d'Amérique latine.

Le plat est fabriqué à partir de giraumon, une variété de citrouille qui était autrefois cultivée par les peuples autochtones des Caraïbes (voir la recette dans la rubrique Culture et traditions).

C'est le premier repas partagé par le premier peuple noir de l'humanité. Le 1er janvier 1804, l'épouse de Jean-Jacques Dessalines, le père de l'indépendance d'Haïti, décrète que cette soupe est la soupe nationale. Un butin de cette guerre anticoloniale qu'il venait de gagner, car la soupe, pendant la colonie, était réservée aux colons, préparée par les esclaves qui n'avaient pas le droit de la boire parce qu'ils n'étaient pas « civilisés ». Le plat est maintenant consommé en Haïti le 1er janvier, jour de l'indépendance du pays, et est également servi comme petit-déjeuner traditionnel du dimanche matin.

Françoise Pascal, notre centenaire a fêté cette année ses 127 ans

Françoise Pascal, habitante de Limonade dans le Nord, a célébré, le mercredi 5 janvier 2022, son 127e anniversaire de naissance, détrônant ainsi la Japonaise Kane Tanaka, considérée comme doyenne de l'humanité.

Née le 5 Janvier 1895 à Dafou, première section communale de Basse Plaine, dans la commune de Limonade, « Manmi Françoise » vit actuellement seule, dans une maisonnette nichée dans ce bout de terre situé entre Quartier-Morin et Limonade.

La centenaire aurait donné naissance à trois enfants qu'elle a malheureusement perdus, selon ses dires. Ancienne commerçante, Françoise Pascal garde encore le souvenir de ses soirées dansantes qu'elle organisait dans sa jeunesse. « Ils étaient nombreux à venir grossir la cour, les Dimanches, fêtant avec nous » se rappelle la Centenaire.

Un bel hommage a été rendu à Françoise, lors de la fête organisée par la paroisse Sainte Anne et Saint Joachim, le dimanche 9 janvier. Le curé de la Paroisse, le révérend Père Christian Saint Martin, explique avoir été informé par un fidèle de l'église qui lui a présenté une copie de son acte de naissance. « Quoique abîmé par le poids des ans, son nom et la date de sa naissance sont clairement indiqués dans l'acte de naissance » raconte le Prélat.

Quelques voisins du quartier, prennent soin de la Centenaire, grâce au support économique d'une de ses proches résidant aux États-Unis. Françoise qui souffre ces derniers temps de fortes douleurs abdominales est une battante et ne demande qu'à continuer à vivre. Chapeau Françoise !!



Source *le Nouvelliste*

Noël 2021, aux côtés du père Briand

Extrait de l'article du journal La Croix sur le père Briand qui fait état des actions de Wilnès pour Noël. Pour rappel, le père Briand a commencé à travailler avec le père Wilnès Tilus fondateur de Fonhsud (notre partenaire). À l'occasion de Noël, La Croix a voulu vivre cette fête de Noël auprès du père Michel Briand, missionnaire en Haïti qui avait été détenu pendant trois semaines par un gang au printemps dernier ; sans oublier le vol à la tire qui l'a laissé, il y a quelques années, avec deux balles dans l'estomac dans les rues de la capitale Port-au-Prince. Depuis, le prêtre n'a pas quitté le pays et vit toujours au milieu du peuple haïtien, en partageant ses épreuves, à commencer par les menaces constantes sur la sécurité. Rien ne semble arrêter le prêtre dans sa mission en Haïti. L'idée de revenir vivre en France ne lui a jamais « traversé l'esprit », glisse-t-il.

Cheveux gris mi-longs, silhouette élancée et lunettes à fine monture, le missionnaire ne semble se laisser arrêter par aucun obstacle pour se faire proche des Haïtiens, a fortiori en ces jours qui précèdent Noël. Il est attaché depuis près de trente ans à ce pays, à ce peuple et notamment aux habitants de Saint-Roch, Aquin et Saut-Mathurine. La petite localité de Saint-Roch, la paroisse du Français, offre un coup d'œil sur toute la baie de Port-au-Prince. Pour le père Briand, ce déplacement avec les journalistes de La Croix est aussi un pèlerinage vers les premiers lieux de sa relation si spéciale avec Haïti.

Dans les années 1970, préférant la coopération au service militaire « pour ne pas avoir à porter d'armes », il est envoyé dans le sud du pays. « Avant de partir, confie-t-il, je ne pouvais même pas situer Haïti sur une carte. » Pendant ce service, il tombe « amoureux » de l'endroit. « J'ai vraiment été pris au cœur par ce peuple artiste, joueur, blagueur, plein de joie d'être et de vivre », insiste le Rennais d'origine. Mais aussi un peuple « victime de son histoire ». Là, la vocation à la prêtrise s'affermir et de retour en France, il se tourne vers les prêtres de Saint-Jacques, pour être renvoyé sur l'île, en tant que missionnaire. Il y revient en 1986, encore dans le sud. Trente-cinq ans plus tard, le père Briand est le dernier missionnaire de Saint-Jacques français encore en activité en Haïti.

En arrivant à Aquin, le père Briand est surpris que les gens se souviennent encore de lui, car cela fait plus de vingt ans qu'il en est parti...

« Vivre en Haïti est un apostolat, poursuit le père Briand de sa voix douce, posant chacun de ses mots. Être là au milieu des habitants est un témoignage qui leur pose question. » Pour vivre cette mission, il est porté par les certitudes de la foi. « Qui répond positivement au Seigneur malgré les épreuves est comblé par Dieu et vivre de cette espérance permet d'en être le témoin pour la porter à ceux qui souffrent ». En cette veille de Noël, ce témoignage par la présence, le père Briand veut le porter aux habitants de Saut-Mathurine.

Cette petite localité nichée dans les montagnes, au cœur d'une forêt tropicale, a été entièrement dévastée le 14 août dernier par un tremblement de terre. Ami du missionnaire français, le père Wilnès Tilus, lui-même originaire de Saut-Mathurine, nous

accompagne dans cette visite. Un feutre noir sur la tête pour se protéger du soleil, le prêtre haïtien à la moustache grisonnante montre un tas de gravats sur un espace dégagé : « C'était la maison de mes parents ».

De la centaine de maisons de la bourgade, pas une seule n'est restée debout. Quatre mois plus tard, rien ou presque n'est vraiment déblayé. Quelques plaques de tôle ou de contreplaqué servent de murs aux familles. En guise de toit, des bâches, le plus souvent floquées au nom des aides américaines ou européennes. La chapelle du lieu n'a pas résisté non plus, et les rares bancs encore debout servent désormais de table à des garçons qui jouent aux dominos. Les « griffes du séisme », selon l'expression en Haïti. Malgré les décombres et de nouvelles secousses encore à l'avant-veille de Noël, l'atmosphère à Saut-Mathurine est sensiblement plus détendue. Pour le père Briand, la journée du 24 décembre commence par une rencontre avec quatre jeunes agronomes. Pour l'ancien coopérant, son ministère de prêtre est indissociablement lié au développement du peuple au milieu duquel il vit. Il conseille, accompagne, oriente. Espérant créer des émules, il a lui-même monté un élevage de lapins, comme exemple d'un moyen de développer revenus et alimentation. Mais avec les agronomes, la discussion dérive rapidement vers la fête de Noël, le soir-même.



[« Est-ce vraiment Noël ?, Pas un signe, pas une décoration. » ; « Ce n'était pas comme cela les années passées. » ; « personne ne se souhaite joyeux Noël ! ». Le père Briand, qui lance ce vœu à chaque personne qu'il rencontre confirme : en réponse, il ne reçoit que des « oui » ou des « merci ». « Nous ne pouvons vraiment fêter Noël car nous sommes en période de deuil. La réalité est trop accablante. La situation va de mal en pis, on a l'impression que l'on ne peut tomber plus bas »...]

Après la visite dans le sud qui a fait oublier la violence des gangs pour celle des catastrophes naturelles, le retour à Saint-Roch est rude. Car si le peuple haïtien est fataliste et résigné devant la force imprévisible de la nature, celle des hommes occupe tous les esprits. Dans les environs de Port-au-Prince, cette violence est omniprésente dans les esprits. Chacun se méfie et comprend qu'il peut être une cible...]

À ses paroissiens troublés par le climat ambiant de violence avec son lot de craintes, le père Briand a voulu répondre lors de la messe de Noël. Plutôt que de longues réflexions théologiques, il puise pour son homélie dans ce qu'il a vu la veille, à Saut-Mathurine. Là-bas, explique-t-il, les habitants se sont cotisés pour organiser un « réveillon communautaire ». Repas festif, danses, chants et poèmes étaient au programme – une véritable « thérapie collective après le séisme », selon l'expression du père Tilus.

« Si l'on veut vraiment le changement, c'est d'abord à nous-mêmes de changer », exhorte le missionnaire. Car « l'espérance, ce n'est pas d'attendre des changements brusques, mais croire en l'existence de lumières porteuses d'avenir ». Pour lui, la solidarité de Saut-Mathurine en est assurément une. Et s'il semble que Port-au-Prince ait « abandonné le combat » face à la terreur des « bandits », exhorte-t-il, Noël rappelle que « quelles que soient les difficultés, l'espérance peut exister ».

Recette de la soupe au giraumon

La Soupe au Giraumon est à l'honneur, alors pour ceux qui ont perdu la recette, l'équipe de NLK se fait le plaisir de la rappeler dans ce numéro.

Ingrédients

1 courge giraumon environ 1.3kg
500g de viande de boeuf
2 pommes de terre pelées et coupées en gros cubes
2 carottes pelées et coupées en grosses rondelles
1 blanc de poireau émincé
2 oignons émincés
10 feuilles de chou émincées
3 branches de céleri
3 gousses d'ail émincées
4 clous de girofle
1 litre de bouillon de poulet
200g de pâtes macaroni
2CS huile d'olive
3 CS persil plat ciselé
Thym
1 piment
Jus de 2 citrons verts
Sel
Poivre

Préparation

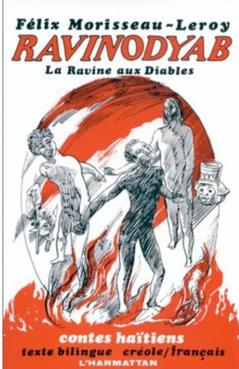
Commencez par préparer une marinade pour le boeuf, nettoyez le boeuf avec du citron puis laissez-le mariner 30 minutes avec le jus des citrons, l'ail, le persil, le thym, le sel et le poivre.

Pendant ce temps, épluchez la courge giraumon et coupez-la en deux, enlevez les graines et faites-la bouillir environ 30 minutes afin qu'elle puisse être réduite en purée avec une fourchette ou un robot.

Colorez ensuite la viande de boeuf en morceaux à la poêle environ 5 minutes avec les carottes, le céleri, le poireau et les oignons.

Ajoutez-y le bouillon de poulet, la purée de courge giraumon et un peu d'eau et faire cuire 35 minutes environ.

Ajoutez enfin les pâtes, les pommes de terre et le piment et laissez mijoter une dizaine de minutes.



Ravinodyab, La Ravine aux Diables – contes haïtiens de Félix Morisseau et Leroy Ravinod. l'Harmattan, Paris 1982

Origine du nom d'Haïti : « Quelques voyageurs qui passaient par là dans leurs pirogues ont entrevu cette île... Ayant gravi les collines, ils se sont aperçus qu'il y avait d'autres collines derrière les collines.

Agenda

- **Dimanche 3 avril** : repas haïtien prévu à la maison des associations, salle 101 à Vaires (avec le passe sanitaire ou test PCR et si la situation sanitaire le permet).
- **Du 25 au 27 juin** : exposition à Saint-Jean les 2 jumeaux dans le Nord du 77



Desir d'Haïti

Association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons

Chez Monsieur Raphaël Minck

9 rue de Brou - 77360 Vaires-sur-Marne

✉ desir.haiti@laposte.net - ☎ 06 33 96 60 04

🌐 <http://desirhaiti.org> - 📘 <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Quadrimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.

Directeur de la publication :

Raphaël Minck

ISSN : 2271-7463



9 772271 746000